

## LETTRE OFFICIELLE Père Noël

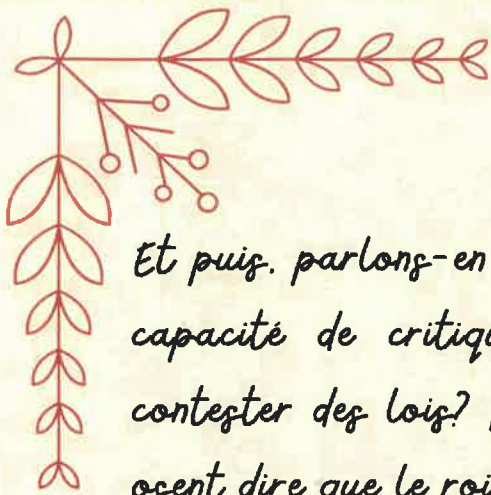
10 décembre 2025

Cher Dubreuil

J'ai reçu ta lettre - et laisse-moi te dire que mes lutins ont dû m'apporter un chocolat chaud triple expresso pour l'avaler sans grincer des dents. Parce que ce que tu racontes, ça me choque autant que de découvrir qu'on a remplacé mes biscuits par des bâtonnets de céleri.

Les organismes communautaires de L'Érable ne sont pas juste fatigués : ils tiennent ce territoire à bout de bras pendant que d'autres se demandent encore si ça mérite vraiment plus de financement. Au Pôle Nord, quand les besoins augmentent, on ajoute des lutins et on ouvre un atelier de plus. On ne demande pas à Comète d'atteler deux traîneaux avec une seule paire de sabots en lui disant de « faire preuve d'agilité ».





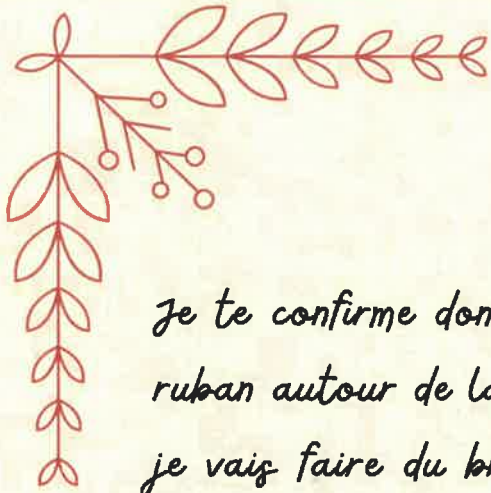
Et puis, parlons-en, du projet de constitution. Limiter la capacité de critiquer l'État? Restreindre le droit de contester des lois? Punir financièrement celles et ceux qui osent dire que le roi est nu? Même moi, je n'ai jamais songé à couper les biscuits des enfants qui me trouvent ringard. (Ils ont raison, en plus, mais j'évolue.)

Qu'on soit clair : une société qui muselle la parole citoyenne et fragilise ceux qui protègent les plus vulnérables ne construit pas l'avenir, elle scie sa propre luge.

Les organismes communautaires sont des architectes de justice sociale, pas des accessoires saisonniers. Ils méritent

- un financement structurant, stable et récurrent, pas des miettes piquées dans mon sac de sucreries;
- un espace politique pour s'exprimer, critiquer, proposer, contester si nécessaire;
- la reconnaissance officielle comme acteurs essentiels du tissu social, pas seulement des remerciements quand ça adonne.





Je te confirme donc ceci, Dubreuil : je ne mettrai pas de ruban autour de la survie. Le cadeau, c'est la dignité. Et je vais faire du bruit dans tous les foyers que je visite, parce qu'il n'y a pas de magie de Noël si on laisse les réseaux communautaires s'effondrer.

Continue de déranger. Continue de secouer les branches. La forêt a besoin de toi - et moi aussi.

Avec solidarité (et un brin d'insurrection joyeuse).

Sincèrement,

Père Noël

